

LOUIS JOUVENEL DES URSINS

CHEVALIER

BAILLI DE TROYES

PAR

M. TH. BOUTIOT

Membre résidant de la Société Académique de l'Aube

TROYES

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DUFOUR-BOUQUOT
Rue Notre-Dame, 43 et 41

M D CCC LXIV



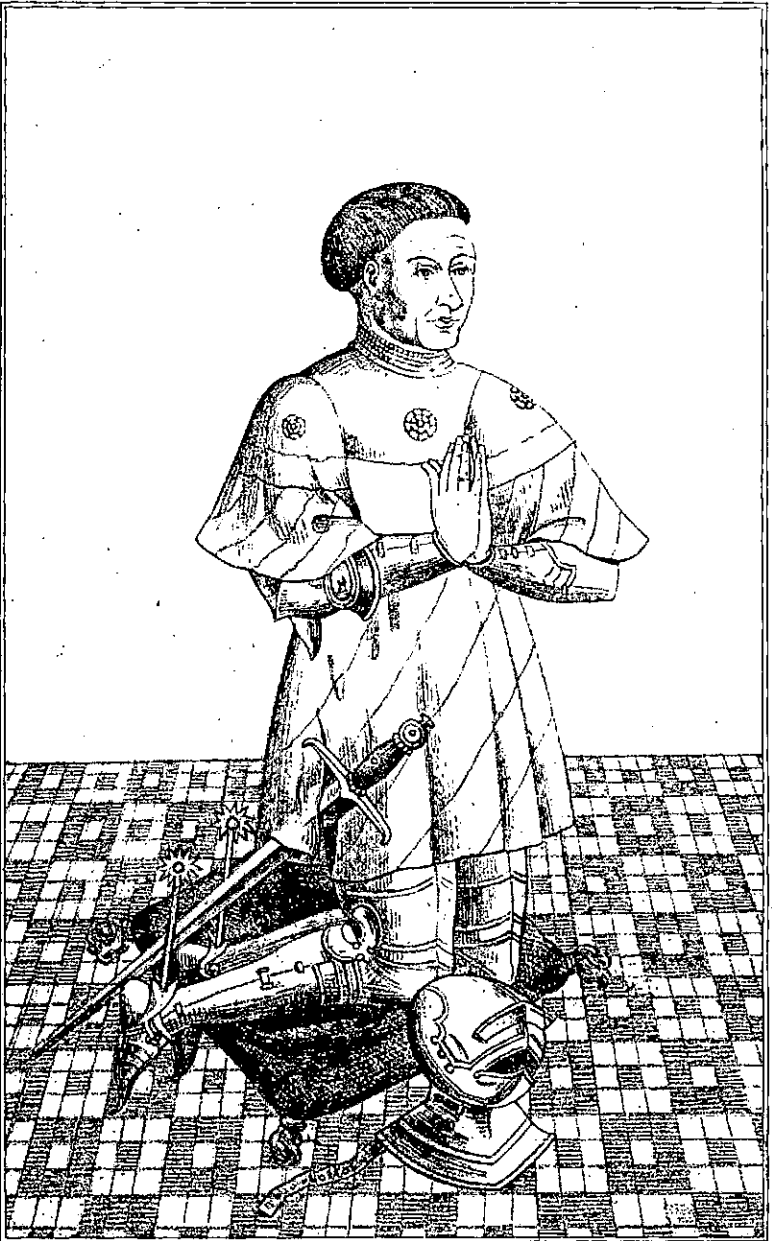
Document



0000005542581

PPN 079764770





Henry Boutiot del.

Lith. Dufour-Bouquet.

MESSIRE LOUIS JUVENAL DES URSINS, CHEVALIER
Conseiller et Chambellan du Roi, Bailli de Troyes

LOUIS JOUVENEL DES URSINS

BAILLI DE TROYES

Le nom de la famille Jouvenel fut l'objet de nombreux débats entre les différents écrivains qui se sont occupés d'écrire la vie des membres de cette illustre famille.

Ce qui a jeté le doute sur le véritable nom de cette famille, qui compte un cardinal, des archevêques, un chancelier, plusieurs chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit est, sans aucun doute, l'histoire de Charles VI, écrite par *Jean Juvénal des Ursins*, archevêque de Reims, et mise en lumière par Théodore Godefroy, avocat au Parlement de Paris (Paris, MDCXIV). Soit que l'auteur Jean Jouvenel ait écrit : *Juvénal des Ursins*, soit que l'éditeur ait converti le nom de *Jouvenel* en *Juvénal*, il n'en est pas moins vrai que dans l'histoire de Charles VI on ne trouve le nom de cette famille que sous celui de *Juvénal des Ursins*.

L'archevêque de Reims (page 87 de l'*Histoire de Charles VI*) dit : « Etoient ses prédécesseurs (de Jean Jouvenel), extraits des Ursins de devers Naples et de Rome du mont Jourdain, et seurent amenez en France par un leur oncle nommé mes-

» sire Néapolin des Ursins, évêque de Mets. Et feust son père,
» Pierre Juvénel des Ursins, bien vaillant homme d'armes,
» et l'un des principaux qui résista aux Anglais avec l'évêque
» de Troyes, qui estoit de ceux de Poitiers et le comte de
» Vaudemont. Et quand les guerres feurent faillies (terminées)
» en France, s'en alla avec autres sur les Sarrasins, et là mou-
» rut, auquel Dieu face pardon. »

Grosley, dans ses Mémoires sur les hommes célèbres de Troyes, rapporte que, dans un acte du 31 juillet 1366, relatif aux otages envoyés en Angleterre par la ville de Troyes, pour la rançon du roi Jean, *Jean Jouvenel* figure sous le nom de *Jehan Jouveney*, parmi les quatre-vingts notables habitants de Troyes qui prirent part à cette délibération.

Dans un document conservé aux archives de l'Hôtel-de-Ville de Troyes (nouv. fond, série AA, carton n° 4^{er}, liasse 4^{re}, original 1369), et qui n'est autre qu'une contrainte décernée contre douze conseillers, afin de se rendre au Conseil de ville, le onzième est nommé *Jehan Jouvenel*.

Que ce nom, traduit par celui de *Juvénel*, auquel on a ajouté le nom « *des Ursins*, » ait fait supposer, puis admettre une origine italienne, cela est possible ; on connaît trop à cet endroit la faiblesse humaine. Que la noble famille italienne des Orsini ait accepté cette parenté en raison de l'illustration des *Jouvenel* de Troyes, cela se comprend encore, mais que la biographie Michaut ait donné aux *Jouvenel* une origine anglaise ; que Grosley l'ait donné à entendre, c'est ce qui n'est nullement admissible, ce que rien ne justifie.

Dans son Histoire généalogique des grands officiers du royaume de France, le père Anselme nomme tous les membres de la famille des Ursins, *Juvénel des Ursins*, soit lorsqu'il s'occupe de tous les membres de la famille, soit lorsqu'il mentionne les deux chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit : Chris-

tophe, reçu le douzième de la première promotion du 4^{er} janvier 1579, ou François, reçu le 2 janvier 1599.

Le père Anselme commence la généalogie par *Pierre Jouvenel*, natif de Troyes, où il vivait en 1360, avec sa femme, N. d'Assenay. Ils auraient eu pour enfants : *Pierre Jouvenel*, vivant en 1399, et *Jean Jouvenel*, celui qui fut conseiller au Châtelet du 8 janvier 1380 jusqu'en 1404, puis avocat du roi, prévôt des marchands en 1388, et qui, pour ses services, aurait reçu de la ville de Paris l'hôtel *des Ursins*, d'où l'addition de ce nom à celui de *Jouvenel*. Jean Jouvenel, alors et à cette occasion, aurait pris les armes des Ursins ou Orsini d'Italie qui, suivant Moréri, sont : *bandées d'argent et de gueules de six pièces, au chef d'argent, à une rose de gueules*. Il était seigneur de Mormant en Brie en 1404, chancelier de Louis, dauphin, duc d'Aquitaine en 1413, concierge du palais en 1416. Il avait acquis les terres de la Chapelle-Gauthier, de la Glaisière et de Mormant. Ces terres furent saisies et confisquées, puis données, en 1422, à Jean de Courcelles, seigneur de Saint-Liébauld (aujourd'hui Estissac) : Jean Jouvenel tenant alors le parti de Charles VII, qui le fit président du Parlement, séant alors à Poitiers, où il mourut le 4^{er} avril, jour de Pâques 1434. Il avait épousé Michelle de Vitry, dont il eut seize enfants, parmi lesquels Jean Jouvenel qui, d'abord évêque de Beauvais, puis de Laon, devint archevêque-duc de Reims, pair de France; c'est l'auteur de l'Histoire de Charles VI, mise en lumière par Godefroy; Louis, qui fut le troisième, dont le portrait est joint à cette notice et dont nous dirons quelques mots; Denis, échanson de Louis de France, duc de Guyenne; Guillaume qui devint chancelier de France; Michel, qui fut le deuxième bailli de Troyes dans la famille des Jouvenel; Jacques, qui succéda à son frère Jean sur le siège archiepiscopal de Reims et sacra le roi Louis XI.

Tous les enfants de Jean Jouvenel et de Michelle de Vitry naquirent de 1387 à 1404.

Louis, qui fut bailli de Troyes, naquit le 3 novembre 1393; demeura prisonnier des Anglais, en 1420, après le siège de la ville de Melun, dans laquelle il se trouvait avec Barbazan. Pendant ce siège, il se fit remarquer par des actes de valeur. En 1423, le roi Charles VII lui fit donner une somme de 300 livres pour aider à payer sa rançon. Il aurait été aussi chambellan de Charles VII. Il ne paraît pas avoir eu de lignée.

Le chancelier Guillaume Jouvenel des Ursins serait celui qui aurait acquis la terre et baronnie de Trainel, seigneurie importante qui est restée dans la famille pendant plusieurs siècles.

La famille Jouvenel des Ursins contracta les plus nobles alliances. Elle forma, en outre de la branche principale, connue sous le nom de barons, puis marquis de Trainel, la branche d'Armentières; et de celle-ci sortit celle des vicomtes d'Aulchy ou d'Oulchy, par le mariage de Charlotte Jouvenel des Ursins, fille unique de Gilles Jouvenel des Ursins, seigneur d'Armentières et de Anne d'Arce, avec Eustache de Conflans.

Louis Jouvenel des Ursins est qualifié, dans les annotations sur l'Histoire du roi Charles VI, de chevalier, chambellan du roi et bailli de Troyes (p. 562. édition de 1644), ainsi que son frère Michel, huitième enfant de Jean Jouvenel des Ursins et de Michelle de Vitry.

Grosley et Courtalon, dans leur liste des baillis de Troyes, font Michel Jouvenel des Ursins deux fois bailli de Troyes; ou plutôt lui consacrent deux mentions. Nous pensons qu'il y a erreur. La première doit se rapporter à Louis et la seconde à Michel Jouvenel des Ursins.

Le portrait qui accompagne cette notice est extrait de la gravure d'un tableau faisant partie du musée de Versailles. Cette gravure représente à genoux Jean Jouvenel des Ursins et Michelle de Vitry, ayant, après eux, onze enfants. Ce tableau, évidemment du xve siècle, était au xvii^e dans l'église de Notre-

Dame de Paris, exposé dans la chapelle dite : des Ursins. Depuis il fait partie de la grande galerie de Versailles.

Dans la légende de ce tableau, Louis et Michel Jouvencel des Ursins sont tous deux qualifiés de baillis de Troyes. Ce tableau est donc contemporain de la famille qu'il représente, et nous avons lieu de croire que ces portraits ne sont pas dus à l'imagination de l'artiste, et qu'ils sont authentiques.

Enfin, nous ajouterons qu'un *G. Juvencel* était, en 1443, habitant de Troyes, qu'il était alors maître des œuvres de la ville, c'est-à-dire chargé des comptes relatifs aux travaux des fortifications, et chanoine de la collégiale de Saint-Etienne.

Troyes, le 24 décembre 1864.

(Extrait de l'Annuaire de l'Aube. — 1865.)

